



## **AU DELÀ DES MOTS ET DE L'ENTENDEMENT...**

### **QUI A DROIT À LA VIE-QUI N'EN A PAS DROIT ! ET QUI EN DECIDE ?**

#### **LA DEIFICATION DU POUVOIR D'ÉTAT ET DES ARMES : LA FIN DE L'ÉTAT !**

Les événements passés et en cours sur notre continent, relève encore de la plus grande anarchie, barbarie et de la violation extrême des droits et libertés de l'homme par quelques mortels peu soucieux de la volonté de la majorité des Africains (es). Quelles que soient leur nature et motivation, des vies humaines sont enlevées uniquement pour les caprices du pouvoir, l'orgueil et les insatiabilités des uns et des autres! Les nations et des familles entières sont continuellement endeuillées et ruinées par l'élimination physique de leurs soutiens (parents, enfants et mains d'œuvres utiles). L'anxiété, la déception et la désolation s'installent et compromettent la volonté et les enjeux de développement. Mais enfin, qui sont ceux qui décident ainsi de notre vie et de l'avenir de nos pays et continent? Quels mortels devraient disposer ainsi à leur guise de la vie de certains de leurs concitoyens (nes) et préserver celle de quelques autres sur cette terre ? Quelles en sont les motivations ou justifications? Qui d'entre nous, serait-il capable de façonner une âme humaine ou de créer même un insecte et de lui insuffler le souffle de vie sur cette terre? Quelles ignorances et ingratitude ! Toute vie mérite protection et respect.

À quoi servent, réellement le pouvoir d'État et les armées ainsi que les armes achetées par les contribuables? L'ascension au pouvoir d'État ou l'exercice de la politique, revêt-il un caractère si particulier en Afrique? Pourquoi la voie menant à l'exercice du pouvoir d'Etat est-elle si chaotique et ensanglantée en Afrique? Comment l'armée peut-elle être si muselée, sinon, tant exorcisée (possédée), pour non seulement s'autodétruire, mais aussi détruire la vie de sa propre raison d'être, c'est-à-dire les citoyens (nes) et la nation, dont elle a mandat de secourir et de protéger l'intégrité physique uniquement contre les agresseurs externes et violence internes ? L'homme n'est certainement pas un robot, ni une machine, et l'exercice du pouvoir politique ou la formation même militaire ne devrait pas pouvoir dénaturer l'âme humaine de ses prérogatives d'introspection, d'analyse, de jugement, et de questionnements en vue de la préservation de la vie. En effet, l'âme humaine saine est une conscience faite de raisons pour créer un environnement fécond permettant l'épanouissement global. Seuls (es) les écervelé(es) ne peuvent en faire usage de manière rationnelle (peut-être par insuffisance d'éducation ou par avilissement), et deviennent des commanditaires du crime ou simplement instrumentalisés par les autres, en accomplissant leurs sales besognes d'arrivistes. Armer un être humain, quelle que soit l'origine ou la nature de l'individu ou du commanditaire, et quelles qu'en soient les motivations ou raisons pour éliminer un autre, est devenu une chose très banale de nos jours. La frayeur ou l'effroi est que les masques du crime sont portés par les serviteurs de l'Etat, ceux qui doivent protéger la vie du peuple ! Sachons que les ordres d'extermination émanent toujours d'un mortel sans doute bipolaire, schizophrène-diabolique (type Hitlérien) et non de la volonté de Dieu à qui notre vie appartient. Les régressions perpétuelles politiques avec pour corolaires les désolations, ne sont que les caractéristiques d'individus peu évolués, recherchant moindrement l'évolution que dans le sadisme, la satisfaction somatique de leur ego et de leurs cours. Leur course aux meurtres des honneurs, se terminera certainement par leur humiliation ou massacre dans la déchéance et le déshonneur.

Beaucoup de "dirigeants" du continent ont clamé haut et fort, détenir leur titre, "règne" ou pouvoir de Dieu ! Que de blasphèmes ! Sachons qu'aucun pouvoir n'est de Dieu qui ne respecte la vie humaine sur terre. "Vous ne devez point tuer" est le premier de Ses dix commandements! Quant à dire détenir son pouvoir de Dieu, C'est à vos bons œuvres et votre engagement à préserver la vie, et à emmener le développement et l'épanouissement que vos peuples vous reconnaitrons et vous respecterons en tant que serviteur de Dieu. Là où il y'a le crime, les meurtres et les assassinats, Dieu n'y est point ! Par contre Satan y est bien présent avec tous les honneurs éphémères.

Le règne pacifique et la mansuétude de Dieu (Le Créateur) se distinguent bien de celui des carnages et immoralités perpétrés par des mortels contre d'autres, en raison de leurs méchancetés, paranoïas et insatiabilités. Tout régime de désolation est donc du malin (satan le diable). Nul ne saurait expliquer autrement, ces crimes répugnants et odieux incessants sur notre continent et dans le monde. Comment peut-on vouer respect à un pouvoir ou une armée qui méprise et afflige des familles continuellement? Ces massacres itérés devraient prendre fin en ce 21<sup>ème</sup> siècle pour nous permettre de mieux comprendre ce que nous voulons comme peuple en conformité avec ces milliers de discours qui

sonnent creux aux yeux du monde. Il faudra y trouver définitivement un moyen, et cela incombe véritablement à la société civile africaine entière. C'est un devoir de refuser la désolation et la désorientation, c'est-à-dire la perversion de notre milieu de vie par des pouvoirs iniques et le diktat des armes.

Militaire ou civil, seule l'âme de l'individu, dépouillée de sa vilenie peut garantir une gouvernance de paix, de développement et de sécurité. Le mal réside donc dans l'âme. Une âme corrompue ou éduquée à commettre des vilenies ne peut que s'y délecter. Nous avons souvent entendu, que les "ordres sont "les ordres, mais de quels ordres s'agit-il ? Ceci, devrait être une préoccupation très inquiétante pour tous au niveau de la sécurité, lorsque la raison ne peut jouer son rôle de filtre de ce qui est acte humain et de ce qui ne l'est pas. Si, tuer en fait partie, Dieu prône de ne pas tuer ! Je reste rassuré que ces ordres conduisant à des actes atroces ne peuvent être exécutés que sous l'effet de drogues, et certains narcotiques, aidant au sommeil après le crime, car aucune âme humaine ne saurait survivre d'elle-même à ces crimes odieux. Comment comprendre que des humains, des adultes éduqués de surcroit, formés aux frais des contribuables, puissent agir si irrationnellement contre eux ? Diantre, le port d'une tenue vestimentaire, même achalandée de galons, confère t-il des prérogatives à disposer ainsi de la vie des citoyens (nes) ? Ces excès d'acharnements itérés contre le peuple sont souvent l'expression de l'amertume, la rancune, la vindicte, l'aigreur ou tout simplement, un manque de compréhension de leur mission envers la nation dont elles font partie en tant qu'individu, ainsi que de l'insuffisance (voire carence) de l'éducation politique à l'exercice du pouvoir d'État et de l'inaptitude desdits leaders à la mobilisation, conscription et commande des forces armées à l'usage intelligent des armes collectives pour préserver la vie des citoyens (nes). Prenons garde, que la haine et l'esprit de vengeance de la part de toutes les victimes ne compromettent à jamais nos efforts de réconciliation de paix et de développement. Le désordre, l'humiliation et le ridicule ne sont les vertus que des peuples qui se refusent à la décence.

Les horreurs, les perversions et les conséquences de l'esclavage, du nazisme et des deux guerres mondiales devraient suffire pour éviter à tout être humain, toute souffrance et toute humiliation par les armes, ainsi que de toutes formes de discriminations de quelque nature que ce soit. Les peuples africains doivent refuser ces animosités et bassesses dans leur milieu en ce 21<sup>e</sup> siècle ! Il en va sérieusement de la dignité de nos peuples ! Ce peuple africain, n'a-t-il pas assez souffert de la subduction des autres pour être encore massacré par ses propres leaders et forces armées en ce 21<sup>ème</sup> siècle? Quand comprendrons-nous enfin que seules les efforts, la voix et la vie de tous les citoyens (nes) dans la diversité culturelle et ethnique, ainsi que la pluralité, même dans les divergences et contradictions, en valent la peine pour la construction des états et grandes nations ! Eliminer ne résout aucun contentieux, au contraire, il encourage l'esprit de la vindicte et du mépris.

En ce 21<sup>ème</sup> siècle, il est légitime de se demander, à quoi servent réellement les pouvoirs d'États et les forces armées africains? Quelles sont les qualités ou motivations réelles de nos chefs d'États et militaires? Sont-ils des chefs républicains, ou à la solde du crime et pour quels desideratas mondains?! Quels respects, aujourd'hui, confèrent ce pouvoir d'État, ces grades et titres honorifiques brandis aux yeux des populations, que l'on prive de leurs droits, viole, humilie, assassine et détruit au gré du vent et des sautes d'humeurs? Nul n'a le monopole de la violence ; paradoxalement, tous finissent aussi par succomber aux terreurs qu'ils ont eux-mêmes engendrées. Quel comble que de se croire tout puissant, et être humilié (voire exterminé) à son tour par le pouvoir politique suivant ! Si nous voulons faire du sérieux, il est temps de nous ressaisir au risque de voir chacun de nos parents, et nous-mêmes goûter à cette incurie ou valse récurrente de l'élimination, de l'humiliation et du déshonneur. L'élimination physique, le déshonneur et l'humiliation semblent être la nouvelle donne et les mentalités dans nos états, au delà de toute vertu de pudeur et au grand dam de notre propre histoire et culture!

A quoi servent donc ces révérences d'État (tapis rouge et autres) si on doit être humilié un jour aux yeux du même peuple!? Réfléchissons, méditons et apprécions le ridicule ! Mais, au fait qui accusons nous de nos bassesses et désorganisations sociopolitiques? Mais, de qui rions-nous enfin après ces célébrations des cinquantenaires?! Méfions-nous des ovations et des honneurs publics si nous ne sommes pas capables d'en saisir les contours et de nous respecter en tant qu'être humain, tous des mortels en sursis.

Paradoxe que cela puisse paraître, nous avons tellement loué, entouré de prestige jusqu'à déifié ( ! ) nos leaders contemporains dans leurs comportements bipolaires, schizophréniques, antisociaux, et antinationaux, que même les voir dans leur état de nature à leur chute ou déclin, nous surprend ou trouble encore ! Et pourtant, nous oublions qu'ils sont tous des mortels comme nous avec les mêmes désirs et besoins existentiels ! Leur lucidité ne sied qu'à leur aptitude à créer un environnement de paix et de progrès. Cette déification des tenants du pouvoir est un des aspects à corriger dans notre environnement politique afin d'éviter la mégalomanie et les abus. Le culte excessif de la personnalité entretenu par l'entourage ou la cour des leaders (voire la pléthore de conseillers et autres porte-paroles opportunistes), est une des raisons de la régression récurrente de nos nations et de la vénération des armes. Ce culte entretient l'allégeance irrationnelle même à l'exécution des sales besognes, la crainte, le népotisme et non le conseil objectif par le devoir de vérité et de sécurité.

Enfin, à quoi sert un pouvoir et une armée qui n'endeuillent que ses propres populations depuis les indépendances!? Je crois, qu'ils témoignent à travers leurs actes, l'évidence même de leur inutilité sinon de leur

incompréhension de l'utilisation intelligente des institutions de la république et des armes pour préserver la vie. Au moment où le monde entier fait face aux catastrophes naturelles, typhon, tremblement de terre, tsunami, tempête tropicale, sous nos cieux, nous nous délectons dans l'état de nature (bestialité), terrorisant et mutilant encore nos peuples. Peuples africains ! Qui sommes-nous en réalité, après six siècles d'esclavage, de traite et de colonisation? Que voulons-nous et où voulons-nous aller?

Veillons, en toute conscience, progresser en tournant définitivement le dos à ces tragédies inutiles et paradoxales qui minent notre destin en tant que peuple. Après cinquante années de quête (voire de mendicité) à l'aide au développement, aujourd'hui nous ouvrons la voie, sinon invitons les organisations internationales (regroupement de nations) à nous aider dans la déconstruction de nos réalisations prestigieuses et symboles d'Etat, à cause de nos imbroglios politiques et mégalomanies! Il y'a trop d'armes et d'armements dans notre environnement politique, mais nous n'avons pas encore vaincus l'analphabétisme, la famine, le paludisme, l'onchocercose, le VIH/SIDA... Avec ces armes et armements, nous ne sommes plus en présence d'une science permettant le débat idéologique libre, voire la recherche de la liberté et de la véracité ! Le dialogue ne connaît plus de prolongation ; il est raccourci brusquement et précocement par les meurtres et assassinats. Nul ne peut être en sécurité dans la promiscuité d'autant d'armes et armements lourds; ni ceux qui sont armés, ni leurs protégés et ni leur entourage ! Tuer ou commanditer le meurtre ou l'assassinat d'un être humain, opposant, personnage insignifiant ou vil soit-il, n'est pas une victoire, mais une fin préméditée de soi-même et de son propre règne ou pouvoir. En vérité, aucun crime ne demeure impuni par le Seigneur des âmes. "Tu ne tueras point" ! Recommande-t-il impérativement à Ses croyants.

Les entraves au développement de notre continent devraient être recherchées, aujourd'hui, au sein de nos pouvoirs politiques et armées, qui semblent être envoutés ou mus en des marionnettes au service d'esprits maléfiques. Si le pouvoir d'État et les armes confèrent réellement une force, cette force doit être dissuasive, non discriminatoire et rationnelle (dimension humaine) en vue de la préservation de l'ordre et de la pérennité de l'espèce humaine. Autrement, son usage relève du pur instinct bestial et des satisfactions égoïstes, voire satanique.

Autant de remises en cause et de questionnements que toute la société civile africaine devrait faire siens (!), en vue de sa propre protection et survie. Cette réflexion est confiée à tout africain et africaine soucieux (se) du continent qui abrite les siens. La sécurité et le développement du continent sont l'affaire de tous (tes), et nul autre que Dieu ne devrait disposer de notre vie, autrement la procréation n'aurait pas de sens. Il n'y a pas de prix pour la vie, et la vivre dans la paix est le seul moyen pour la perpétuer. Le développement est-il un cauchemar pour nos peuples, que tout le monde meurt pour ne jamais le voir? Continuerons-nous de fuir nos pays ou continent à cause de ces horreurs et de cette terreur néocolonialistes et impérialistes savamment orchestrées avec la complicité de quelques africains mégalomanes, schizophrènes et maléfiques?

Seuls l'éducation par l'institution de l'état de droit, la conscience historique, le respect de la mémoire culturelle, et la volonté peuvent permettre à des peuples de se gouverner sans horreurs et emmener ce développement tant courtisé. En ce 21<sup>ème</sup> siècle, cela, devrait être intelligible à tout être humain, et surtout à ceux désireux de gouverner des nations et des peuples qui ont déjà soufferts assez les martyrs de la douleur et de l'humiliation. La lutte n'est plus contre le colon d'antan, mais contre les désirs égoïstes, mégalomanes, machiavéliques, génocidaires, diaboliques, hitlériens et schizophrènes de certains d'entre nous!

Si et seulement si nous savions, la lourde charge morale et les responsabilités qui pèsent sur notre conscience par rapport à la mission et au devoir vis-à-vis de nous-mêmes, en tant que peuple subjugué de tout temps, et de l'état pourrissant de notre environnement sociopolitique, nous en perdriions sûrement tous le sommeil, à moins de vouloir accomplir promptement et avec audace les missions si exaltantes de bâtir des nations fortes et respectueuses des droits et libertés des individus par la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire), c'est-à-dire combattre la déification de certains ; ensuite d'unifier ces États sur le plan économique et politique dans leur richesse et diversité, en vue de redonner l'espoir et le sourire heureux aux générations présentes et à venir.

**« ... la question principale demeure celle de l'État, de son existence, de sa stabilité et du respect de sa loi. Et la stabilité de l'État dépend de sa capacité à assurer à tous ses citoyens paix, sécurité et un minimum de justice sociale, à promouvoir des normes collectives, respectées par tous et en tout premier lieu par ses agents ainsi que par l'élite politique, et, enfin, à disposer des moyens de ses missions. »** (Leimdorfer, 2003 : 152).

© **RIASDA-INAEDAD**, Ottawa, ON., Canada, (30 Avril, 2011).

Pour réagir à cet article démocratiquement : [inaedad@inaedad-rieasda.net](mailto:inaedad@inaedad-rieasda.net)

**RIASDA-INAEDAD** , 390 Rideau St., P.O.Box. 20516 , Ottawa (Ontario), Canada, K1N1A3

[www.inaedad-rieasda.net](http://www.inaedad-rieasda.net)

**La crainte de Dieu, permet de mieux gouverner !**

